

# Un N non générique : lecture existentielle et lecture partitive

• **Préliminaires** : Les temps verbaux ont (en général) deux lectures, selon qu'ils **ancrent spatio-temporellement ou pas** la proposition. Avec la lecture non ancrée, l'énoncé est générique.

- (1) Un lion barbotte dans la mare // ancré (= un lion est en train de barboter)  
 (2) Un lion a une épaisse crinière // non ancré : lecture générique

En lecture générique, le **non ancrage spatio-temporel du prédicat verbal se propage à celui du nom** - cf. thèse d'Hervé Lejeune 2006.

## 1 - Lecture existentielle de 'un N'

• Dans une proposition ancrée spatio-temporellement, **tous les types** (au sens Vendleriens par ex.) de **VERBES conduisent à une lecture EXISTENTIELLE de 'un N'** (= il y a un N tel que)(= individu **spécifique**<sup>1</sup>)

- (3) a Un avion s'est écrasé hier dans les Vosges (Kleiber 2001) // 'accomplishment'  
 b Un avion semble s'être écrasé hier dans les Vosges  
 c Une voiture ne s'est pas arrêtée au péage de Toul cette nuit<sup>2</sup>  
 d Un adolescent de 15 ans a mangé hier soir un BigMac empoisonné  
 (4) Un homme a dormi pendant 297 h // 'activity'  
 (5) Un adolescent de 15 ans a atteint ce matin le sommet de l'Everest // 'achievement'  
 (6) Un musicien aimait le crissement de la craie sur un tableau // 'state'

C'est en particulier le cas pour les **propriétés permanentes**

- (7) Un chinois pèse 297 kg

• C'est de plus le cas des prédicats de type **"être\_N"** (≠ "être un N"), **"être prep N"** (≠ être prep det N) et d'une classe restreinte d'attributs : **"être disponible / vacant / présent / visible..."**<sup>3</sup>

- (8) a En Chine, un enfant de 10 ans est (\*un) professeur de cosmologie / (\*un) cosmonaute  
 b Un cosmonaute est en route vers Mars  
 c Un poste / une hôtesse est (\*très) disponible // doublet adj / V ???

**=> Le couple "un\_N GVancré" forme un énoncé 'singularisant'** : 'un N' est alors **légitime**

(La notion de prédicat **spécifiant** de Kleiber (1981) ne s'applique pas aux verbes dénotant des propriétés)

NB : Pour les propriétés notamment, ce sont nos **connaissances (encyclopédiques) sur le monde** qui font **émerger la lecture existentielle**, supposée toujours présente<sup>4</sup>

Par exemple, la lecture générique de (9) masque la lecture existentielle, pragmatiquement bizarre

- (9) Un chinois pèse 67 kg // générique : les / un / (?) le chinois pèse(nt) (en moyenne) 67 kg

• Les prédicats de type **"être\_attribut"** et **"être\_GPrépositionnel"** ne sont **pas des 'verbes'**<sup>5</sup>

**La lecture existentielle de 'un N' est difficile** (impossible ?). Elle requiert l'emploi de 'il y a'

- (10) ?? Dans ce bar, un marin est / semble blond. // propriété permanente = I-level de Carlson  
 (11) Dans ce bar, il y a un marin (qui est / semble) blond  
 (12) ?? Dans cette couchette, un marin est / semble ivre // propriété transitoire = S-level de Carlson  
 (13) ? Un manifestant est / semble sur le toit de l'Elysée // même avec un prédicat locatif

- D'après les syntacticiens, les phrases copulatives ont comme structure [vP être [sC le N Pred<sub>nonV</sub>]]

- (14) Le juge est idiot // [vP être [sC le juge idiot]]

cf. le parallélisme 'Je trouve [le juge idiot] = je trouve que [le juge est idiot]'

'être' (i) n'assigne pas de rôle thématique au sujet (verbe dit 'inaccusatif') (cf. il semble ... / Jean semble...) et (ii) prend une 'Small Clause' ('proposition réduite') comme complément. Un élément de la SC monte pour fournir le sujet nécessaire, le plus souvent le sujet de la SC, mais également le prédicat (sous certaines conditions : définitude...)

- (15) Jean est le meilleur ami de Paul // phrase copulative prédicationnelle  
 (16) Le meilleur ami de Paul est Jean // phrase copulative inverse (= spécificationnelle)

'être' a pour seule fonction de porter les marques temporelles de l'énoncé (fournis par la tête T). Pour P cf. note 6

<sup>1</sup> Un indéfini est [- existentiel] par défaut : c'est la valeur qu'il conserve dans les énoncés génériques

<sup>2</sup> C'est notre **connaissance du monde** qui nous fait interpréter cet énoncé négatif comme 'singularisant', à l'inverse de

(i) ## un avion ne s'est pas écrasé hier soir dans les Vosges

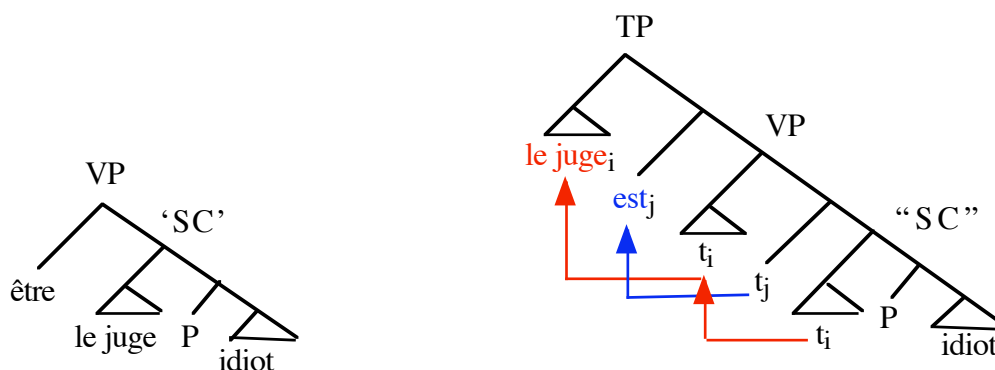
<sup>3</sup> **Il faudrait caractériser sémantiquement ce qui est commun à toutes les constructions 'existantielles'**

<sup>4</sup> Les énoncés singularisants en 'un N' sont bien formés, mais **pragmatiquement bizarres** quand notre **connaissance du monde** nous dit qu'ils ne dénotent pas un individu unique (i). Un apport d'information permet de supprimer cet effet cf (3d)

(i) # Un adolescent de 15 ans a mangé hier soir un BigMac

<sup>5</sup> Le cas d' 'avoir N' = 'être attribut' : avoir faim / peur / confiance... = être affamé / apeuré / confiant... n'est pas clair.

=> L'absence de 'verbe' dans la SC interdit la formation d'un énoncé singularisant



Cette explication **motiverait syntaxiquement** les deux types sémantiques de prédicat postulés par Dobrovie-Sorin & Beyssade (2005).

NB : Les définis (N propre, 'le N', possessifs, démonstratifs) incorporent une présupposition d'existence (Strawson) : ils n'ont donc pas besoin d'un verbe pour être existentiels. Ils sont donc les seuls à pouvoir apparaître dans les phrases copulatives.

(17) Jean / le marin / ce manifestant / mon copain est blond / fatigué / sur le toit de l'Elysée

=> Pour la position sujet, l'opérateur existentiel  $\exists$  des sémanticiens, rendant compte de la lecture existentielle de 'un N' découle auto-matiquement de l'**ancrage spatio-temporel d'un prédicat 'verbal'**<sup>6</sup>

(18) (=3a)  $\exists x$  (avion (x)  $\wedge$  s'écraiser\_hier\_dans\_les\_Vosges (x))

## 2 - La lecture 'partitive' de 'un N'

- On a vu qu'un énoncé 'non singularisant' comme (10) ('?? un marin est blond') **ne pose pas l'existence** de 'un N': cet énoncé est donc **ininterprétable dans un énoncé non générique**.

- Si on veut pourtant lui donner une interprétation, il faut **accommoder** (= forcer) l'interprétation existentielle : 'un N' doit être lu comme '**un / l'un des N**' (cf. '**one** / \*a of the Ns'), **expression quantifiée partitive qui présuppose l'existence d'un ensemble de N** (cf infra). Il faut alors expliquer pourquoi l'**acceptabilité est variable** (Les exemples sont empruntés (avec des modifications) à Kleiber 2001)

- |      |                                       |                            |
|------|---------------------------------------|----------------------------|
| (10) | ?? un marin est blond                 | = l'un des marins          |
| (19) | ? Aujourd'hui, un élève est absent    | = un des élèves            |
| (20) | ? Un pape était communiste            | = un des papes             |
| (21) | ? Un député est un travesti           | = un des députés           |
| (22) | ? Un livre de Chomsky est fondamental | = un des livres de Chomsky |

mais aussi

- |      |   |                            |
|------|---|----------------------------|
| (23) | (?) Un livre de Chomsky <u>a été traduit</u> en Swahili | = un des livres de Chomsky |
| (24) | une roue <u>a été abîmée</u> dans l'accident            | = une des roues            |

### 2.1 Un détour obligé : les formes en det N de det N

On partira d'une remarque *fondamentale* de Milner (1982) sur les GN étendus<sup>7</sup>. Considérons d'abord ce test simpliste de généricité : une propriété caractéristique de la généricité est que 'un N  $\approx$  les N  $\approx$  le N'

- Pour un syntagme élémentaire : **det N**

- |      |   |   |
|------|---|---|
| (25) | a | <u>Un</u> chimpanzé adore les bananes     |
|      | b | <u>Les</u> chimpanzés adorent les bananes |
|      | c | <u>Le</u> chimpanzé adore les bananes     |

**NB : les syntagme det N<sub>1</sub> de N<sub>2</sub> fonctionnent comme les syntagmes élémentaires det N.**

- |      |   |   |
|------|---|---|
| (26) | a | <u>Un</u> bec de cigogne mesure plus de 30 cm |
|------|---|---|

<sup>6</sup> En **position objet d'un verbe ancré**, 'un N' est **existentiel** (sauf sous la portée d'un verbe 'intentionnel': vouloir ...)

(i) J'ai vu [un homme éternuer]

L'interprétation peut être 'spécifique' (ii), 'non spécifique partitif' (iii) ou 'non spécifique' (iv)

- |       |  |   |
|-------|--|---|
| (ii)  | J'ai acheté un cadeau pour Marie       | (un certain cadeau)                                       |
| (iii) | Donne-moi une pomme, stp               | (une quelconque des pommes (du panier dans la situation)) |
| (iv)  | Dans trois ans, j'achèterai une maison | (n'importe quoi si c'est une maison)                      |

- 'un N' n'est pas légitime (existentiel) comme complément de la tête prédicative P vide de la SC (car sans temps, elle est non ancrée spatio-temporellement). La lecture est 'référentielle' ('attributive')

(v) Jean est un idiot

<sup>7</sup> contestée par N. Flaux (1992, 1993) et même Corblin (2000), mais leurs arguments ne me semblent pas fondés.

- b Les becs de cigogne mesurent plus de 30 cm  
 c ? Le bec de cigogne mesure plus de 30 cm<sup>8</sup>

- Pour un GN étendu de type **det<sub>1</sub> N<sub>1</sub> de det<sub>2</sub> N<sub>2</sub>** (ici de type 'possessif', en position sujet, en lecture générique)

- (27) a Le bec d'une cigogne mesure plus de 30 cm  
 b Le bec des (= de les) cigognes mesure plus de 30 cm  
 c Le bec de la cigogne mesure plus de 30 cm

=> C'est dans **det<sub>2</sub>** que se trouve la propriété caractéristique d'une phrase générique

• Milner (1982) a fait une remarque similaire pour les phrases non génériques:

Le caractère défini ou non de **det<sub>1</sub> N<sub>1</sub> de det<sub>2</sub> N<sub>2</sub>** est fourni par **det<sub>2</sub>**

**det<sub>1</sub> N<sub>1</sub> d'un N<sub>2</sub>** est un syntagme indéfini

**det<sub>1</sub> N<sub>1</sub> du / de la N<sub>2</sub>** est un syntagme défini

Plusieurs tests confortent cette hypothèse, dont

1 - les phrases existentielles en 'il y a' ne peuvent comporter que des GN à déterminants 'faibles' (dont 'un'), à l'exclusion des déterminants 'forts' (dont 'le')

- (28) A la soirée, il y avait une / \*la superbe blonde / la fille d'un milliardaire  
 /l'une des (= de les) filles d'un émir Saoudien

2 - La dislocation à gauche est impossible pour les indéfinis

- (29) cette / la superbe blonde, j'aimerai bien l'inviter au restaurant  
 (30) \*une superbe blonde / \*la fille d'un milliardaire / \*l'une des filles d'un émir Saoudien,  
 j'aimerai bien l'inviter au restaurant

• Que dénote **det<sub>1</sub>** dans un GN étendu possessif?

Supposons qu'un GN étendu en 'de' possessif soit sémantiquement équivalent à une proposition contenant un **prédicat NON VERBAL** de sens possessif (noté ici 'A' cf. 's en anglais) **assurant le partage du trait ± existentiel entre le sujet et l'objet.**

En clair, **sujet et objet ont toujours la même valeur pour le trait ± existentiel.**

		<b>det<sub>1</sub></b>	N <sub>1</sub>	de	<b>det<sub>2</sub></b>	N <sub>2</sub>
	(31) [ <u>un</u> fermier <b>A</b> <u>une</u> fille]	=	<b>la</b>	fille	d'	<b>un</b> fermier
cf	a farmer 's daughter					
	(32) [ <u>un</u> fermier <b>A</b> <u>des</u> filles]	=	<b>les</b>	filles	d'	<b>un</b> fermier
cf	a farmer 's daughters => (a farmer)'s daughters					
	(33) [ <u>un</u> fermier <b>A</b> <u>trois</u> filles]	=	<b>les trois</b>	filles	d'	<b>un</b> fermier
	(34) [ <u>un</u> fermier <b>A</b> <u>quelques</u> moutons]	=	<b>les quelques</b>	moutons	d'	<b>un</b> fermier
	(35) [ <u>le</u> fermier <b>A</b> <u>une</u> fille]	=	<b>la</b>	fille	d	<b>u</b> fermier
cf	the farmer 's daughter			bənt	ðl	fella
	(36) [ <u>le</u> fermier <b>A</b> <u>des</u> filles]	=	<b>les</b>	filles	d	<b>u</b> fermier
mais	(37) [un fermier a la clé (de la chapelle)]	≠	(* la clé (de la chapelle) d'un fermier			
	(38) [le fermier a la clé (de la chapelle)]	≠	(* la clé (de la chapelle) du fermier			

**det<sub>1</sub>**, toujours défini, se comporte comme la reprise anaphorique du déterminant 'faible' (= ceux licites après 'il y a' : ≠ définis ≠ quantifiés) **de l'objet de la prédication associée** 'un / le N<sub>2</sub> A det<sub>1</sub> N<sub>1</sub>'<sup>9</sup>

• Il n'y a pas de prédications associées à 'une fille d'un fermier' et 'une fille du fermier' !

**A** - Si le sujet de A ('un fermier') est - existentiel, **det<sub>1</sub> N<sub>1</sub>** ('la fille') est également - existentiel, d'où

<sup>8</sup> ? car 'bec de cigogne' ne désigne pas un "type" suffisamment lexicalisé (cf. 'La bouteille d'Orangina est inimitable')

<sup>9</sup> Une hypothèse est que la présence d'un déterminant défini, caractérisé essentiellement par l'anaphoricité (≠ singularité ou familiarité) EXIGE TOUJOURS une légitimation : pour 'le', c'est l'existentialité d'un N (pragmatiquement) unique

(i) Élément unique pragmatiquement partagé : 'le soleil, le président, le Pape, les députés, la mer...'

(ii) Élément unique partagé dans la situation : 'Allume la télévision / Vise la nana !'

(iii) Présupposition d'une prédication pragmatiquement partagée :

'Les policiers qui gardent les grilles de l'Elysée m'ont frappé'

connaissance du monde => Des policiers gardent en permanence les grilles de l'Elysée

'Nous arrivâmes enfin dans un village. Le café était encore ouvert'

connaissance du monde => les villages ont (prototypiquement) un café, une église, une mairie ....

(iv) Présence d'un référent existentiel déjà mentionné = anaphore classique : un N .... Ce / le N ....

(39) ?? La fille d'un fermier est blonde / américaine // ?? a farmer's daughter is blond

(40) La fille d'un fermier est partie en Allemagne // a farmer's daughter has left for Germany

⇒ 'le N d'un N' n'est **existential** que si l'énoncé est **singularisant** (40), sinon l'énoncé est déviant (39)

⇒ **Malgré son apparence, 'le N' fonctionne ici comme un INDEFINI**

On supposera que l'existentialité de 'la fille' en (40) assure l'existentialité de 'un fermier' par partage du trait ± existentiel.

**B** - Lorsque le sujet de A ('le fermier') est + existentiel, **det<sub>1</sub>** N1 ('la fille') l'est également, d'où

(41) La fille du fermier est blonde / américaine // The farmer's daughter is blond

(42) La fille du fermier est partie en Allemagne // The farmer's daughter has left for Germany

Dans ce cas (41) est bien formé car l'existentialité de 'la fille' ne dépend pas du prédicat principal

⇒ 'le N' **anaphorique** conserve donc la **valeur d'origine du trait ± existentiel du terme anaphorisé**

- Si 'un N' est existentiel, 'le N' sera existentiel

- Si 'le N' est non existentiel, 'le N' sera non existentiel

**NB : Les déterminants partitifs ne s'appliquent qu'à des ensembles existentiels (= définis)**

(43) (L')un des (=de les) marins est malade

La bonne formation avec un prédicat non verbal indique que 'un des marins' fonctionne comme un GN défini : 'les marins' pré-suppose l'existence d'un groupe de marins. cf. la contrainte de définitude du partitif de Jackendoff (1977). Cet énoncé est impossible en 1ère mention. Les partitifs sont impossibles en lecture générique : #'deux des lions ont une crinière'.

En (28), 'l'une des filles d'un émir Saoudien' est existentiel comme 'complément' de 'il y a'.

## 2.2 La lectures partitive dans les énoncés 'non singularisants' : présupposition et accommodation partitive

• (1) **Nom relationnel dans un énoncé 'non singularisant'**

(19) ? un élève est absent // = un des élèves est absent

'Elève' est **relationnel** : on est toujours "élève d'une institution d'enseignement / d'un maître ..."

- Restituons un terme indéfini (19')

(19') ? un élève d'un collègue est absent

On a vu plus haut que '?? un N d'un N' est mal formé. L'interprétation n'est pas partitive.

- Restituons un terme défini (19''). On **présuppose** ici l'**existence d'un collègue spécifique** dans le monde partagé du locuteur et de l'interlocuteur

(19'') ? un élève **du** collègue est absent.

(19'') est également mal formé (cf plus haut '?? un N du N') et non partitif.

- **Notre connaissance (encyclopédique) du monde nous permet de présupposer (= présupposition dite 'partagée') : il y a un ensemble d'élèves (= des élèves) dans un collègue d'où**

A - la bonne formation de (31) où le **défini** pluriel 'les élèves' est **ANAPHORIQUE**

(31) les élèves du collègue sont remuants

NB: '?? les élèves d'un collègue sont remuants' n'est pas acceptable en lecture existentielle (énoncé 'non singularisant')

B - la bonne formation avec des GN quantifiés / partitifs

(32) [plusieurs / certains / quelques / un des (= de les) / trois des / tous les] élèves... du collègue sont remuants.

- La présence de 'un' dans (19) est **sémantiquement incompatible** avec **toutes les expressions quantifiées sauf le quantifieur partitif 'un des élèves'**.

⇒ Donc, pour obtenir une interprétation partitive acceptable pour (19), il faut

(i) **présupposer l'existentialité (= définitude) du second terme du nom relationnel**

(ii) **utiliser une présupposition 'partagée' légitimant un ensemble d'élèves**

(iii) **ACCOMMODER 'un' à 'un des' (= traiter 'un' comme le quantifieur partitif = 'un des')**

C'est sans doute la troisième exigence qui dégrade l'acceptabilité (cf. 20 et 21)

**NB : Les locuteurs ont sans doute des degrés différents de tolérance quant à l'accommodation quantificationnelle de 'un' à 'un des'**<sup>10</sup>

• (2) **Nom dénotant un ensemble pragmatiquement 'restreint' et partagé, dans un énoncé 'non singularisant'**

(20) ? Un pape était communiste // Un des papes ...

(21) ? un député est un travesti // Un des députés ...

<sup>10</sup> Je ne crois pas que les locuteurs puissent avoir directement l'équivalence 'un' = 'un des', conduisant à une acceptabilité parfaite des 'un N' à lecture partitive. Si c'était le cas, toutes les phrases existentielles, même dans les énoncés 'singularisants' comme (3a) 'Un avion s'est écrasé hier dans les Vosges' auraient une lecture partitive, ce qui ne semble pas être le cas.

Il existe une **présupposition ‘partagée’** : *il a eu des papes / il y a des députés* d'où, comme pour (19), la bonne formation de<sup>11</sup>

(20') Un des papes était communiste

(21') Un des députés est un travesti

Comme en (19), la lecture partitive de (20) et (21) exige l'ACCOMMODATION de 'un' à 'un des'

• (3) GN étendu dans des énoncés ‘non singularisants’

(22) ? Un livre de Chomsky est fondamental

// = un des livres de Chomsky...

La **présupposition ‘partagée’** est : *Chomsky a écrit des livres* posant l'existence de livres écrit par Chomsky. (22), comme énoncé non singularisant, exige, comme (19)-(21), l'ACCOMMODATION 'un' = 'un des'

• (4) Cas général : GN simple dans des énoncés ‘non singularisants’

(11) ?? Un marin est blond

// un des marins est blond

A l'inverse des cas précédents, rien dans nos connaissances du monde n'autorise la présupposition ‘partagée’ : *il existe des (= un ensemble restreint de) marins*. En conséquence, **la déviance est très forte**.

=> La lecture partitive de ‘un N’ dans des énoncés ‘non singularisants’ exige

1 - la présupposition d'un ensemble existentiel restreint (= défini)

2 - l'accommodation de 'un' à 'un des'

=> La déviance est plus faible si la présupposition est ‘partagée’ (= issue de notre connaissance du monde)

### 2.3 La lectures partitive dans les énoncés ‘singularisants’

• (5) GN simple dans un énoncé ‘singularisant’

(24) une roue a été abîmée dans l'accident

// une des roues

- (24) est un énoncé singularisant **bien formé** (à l'inverse de ‘une roue est voilée’ par ex.).

- On **peut** faire appel à la présupposition ‘partagée’ (si la situation / contexte s'y prête : par ex. présence d'une voiture) : *ce (type de) véhicule possède des roues*

- Il **peut** donc exister un énoncé **pragmatico-sémantiquement équivalent** bien formé

(25) une des roues a été abîmée dans l'accident

NB : Ce type d'exemple apparaît automatiquement dans les situations d'**anaphore associative**

(26) Au petit matin, nous arrivâmes enfin dans un village. Un café venait d'ouvrir.

La lecture partitive ‘un des cafés’ est la seule disponible : on aurait sinon ‘LE café venait d'ouvrir’. La lecture partitive ‘un des cafés’ exige le GN défini ‘les cafés, la définitude découlant de l'anaphore associative.

=> **Les lectures partitives et non partitives sont bien formées. Elles sont liées par l'existence d'une présupposition ‘partagée’ permettant l'établissement d'un ensemble existentiel.**

• (6) GN étendu (non possessif) dans un énoncé ‘singularisant’ : ‘un N d'un N’ / ‘un N du N’

(23) (?) Un livre de Chomsky a été traduit en Swahili

// = un des livres de Chomsky

- On a vu plus haut qu'il n'y a pas de prédications conduisant à ‘un N d'un N’ ou ‘un N du N’.

- (23') est un énoncé ‘singularisant’ (mais pragmatiquement bizarre).

(23') Un livre a été traduit en Swahili

- **Si (23) peut être jugée totalement acceptable**, c'est sans doute parce que le locuteur a ACCOMMODE ‘de Chomsky’ en un **simple modifieur** relatif ou participial (23'')

(23'') Un livre (qui a été) écrit par Chomsky a été traduit en Swahili

ce qui conduit à un énoncé parfait (cf. ci-dessous).

- **Cette accommodation ne semble guère coûteuse**, mais la lecture n'est plus partitive : la présupposition partagée ‘Chomsky a écrit des livres’ n'est pas utilisée.

- **En lecture partitive** en revanche, l'énoncé est **déviant** : il faut ACCOMMODER ‘un’ = ‘un des’ en utilisant la présupposition pragmatique.

NB : La lecture non partitive est la seule lecture possible pour

(44) un roman de (= écrit par) Pompidou a été retrouvé dans les greniers de l'Elysée

car notre connaissance du monde ne permet pas de présupposer : *Pompidou a écrit un ou des romans*

• Considérons un cas de ‘un N d'un N’ possessif.

(45) (?) Une vertèbre d'un dinosaure d'une nouvelle espèce a été trouvée dans une carrière

<sup>11</sup> et bien sûr **il y a un pape**: cf. la bonne formation **en première mention** de

(i) les papes sont infailibles (ii) Le pape est malade (iii) les députés sont inquiets

NB : La présence du modifieur 'd'une nouvelle espèce' empêche la concurrence de 'une vertèbre de dinosaure'. Comme 'd'espèce d'une nouvelle espèce' n'est pas un type, ??'une vertèbre de dinosaure d'une nouvelle espèce' est déviant.

- Le sentiment de bonne formation pourrait résulter de la même ACCOMMODATION, qui transforme le second terme du GN en une prédication relative ou participiale : à nouveau, la lecture est **non partitive**.

(46) Une vertèbre qui appartient / appartenant à un dinosaure d'une nouvelle espèce a été trouvée ...

- La lecture partitive de (45) est déviante comme les précédentes.

=> **La lecture NON PARTITIVE par accommodation du second terme en modifieur relatif ou participial ne semble guère détériorer l'acceptabilité.**

=> **La lecture partitive avec présupposition 'partagée' et accommodation de 'un' en 'un des' est plus coûteuse**

## 2.4 un N qui / que ...

A - Quand la **principale est 'singularisante'**, l'acceptabilité est parfaite quel que soit le type de la relative

(47) a Un lion (qui est) né hier au zoo de Nancy a arraché la main de son gardien

b Un lion que son gardien nourrissait s'est soudain jeté sur lui

(48) Un lion (qui est) entièrement rose est né hier au zoo de Nancy

- 'un N' est donc **légitimé par le verbe de la principale**.

- 'un N' étant existentiel spécifique, la relative ne peut être restrictive : elle a valeur d'**appositive** (cf Kleiber 1984)

- Ni la lecture partitive 'un des lions', ni la concurrence avec 'le N' ne sont sensibles, ce qui implique que **l'on n'utilise pas la proposition issue de la relative 'un lion est né hier au zoo de Nancy' ou 'des lions sont nés hier au zoo de Nancy' comme présupposition** (elle n'est d'ailleurs pas partagée)

B - Lorsque la **principale et la relative sont 'non singularisantes'**, l'énoncé est déviant : 'un N' n'est légitimé dans aucune des deux propositions. La question du type de la relative ne se pose donc pas

(49) ?? Près de chez moi, une femme (qui est) âgée est très isolée

C - Le cas intéressant est fourni par les **relatives** susceptibles de former un énoncé '**singularisant**' avec la tête N sujet d'un **prédicat principal 'non singularisant'**.

(50) ? Une voiture qu'a souvent conduite Ringo Starr était jaune fluo

(51) ? Un marin qui a déclenché une bagarre hier soir dans un bar était en fait une femme

- Ces énoncés sont déviants, ce qui ne permet pas de caractériser le type de la relative.

- Pour (50), la lecture partitive s'impose. Elle provient d'une **présupposition dérivée de la relative** : *Ringo Starr conduisait souvent des voitures.*

- Pour (51), la lecture n'est pas partitive. La présupposition est : *Un marin a déclenché une bagarre hier soir dans un bar.* Son utilisation donnerait

(51') ? Le marin qui a déclenché une bagarre hier soir dans un bar était en fait une femme

Cet énoncé ne semble pas possible en première mention : '**le N' présupposé semble rester indéfini**

=> **Le prédicat V de la proposition principale est le seul à pouvoir légitimer 'un N'**

=> **Lorsque 'un N' est légitime, l'existence d'une présupposition PARTAGÉE crée un doublet 'un N = 'un des N'**

=> **Lorsque 'un N' n'est pas légitime, on utilise la relative comme source de présupposition : la lecture est partitive ou non selon la nature de la présupposition. La lecture reste déviante.**

## Bibliographie (sommaire)

Corblin F. (2000) Défini et génitif : le cas des définis défectifs, in *Cahier Jean-Claude Milner*, Verdier, Paris, 15-54

Dobrovie-Sorin C. & Beyssade C (2005) *Définir les indéfinis*, CNRS Editions, Paris

Flaux N. (1992, 1993) Les syntagmes nominaux du type *Le fils d'un paysan* : Référence définie ou indéfinie [première partie] *Le Français Moderne*, 60-1, 34-45; [deuxième partie], 61-1, 113-140

Kleiber, G., 2001 "Lecture existentielle et lecture partitive" in G. Kleiber, B. Laca et L. Tasmowski (eds) *Typologie des groupes nominaux*, Presses Universitaires de Rennes, 47-99.

Kleiber G. 1984 Remarques sur l'opposition relative restrictive / relative appositive et l'article indéfini 'un' spécifique, *TraLili XXII-1*, 179 - 191

Milner J.-C. (1982) *Ordres et raisons de langue*, Le Seuil, Paris